

ACTU DÉFENSE

SYNTHÈSE DU POINT PRESSE

JEUDI 10 NOVEMBRE 2016



ACTIONS DE SOLIDARITÉ AU PROFIT DES COMBATTANTS ET DES VICTIMES DE GUERRE

L'image de l'ancien combattant dans la société française est généralement associée à la Grande Guerre (1,4 millions de tués, 3 millions de veuves, 6 millions d'orphelins...) puis à la 2^{de} guerre mondiale, qui fait émerger de nouvelles figures de sacrifiés (fusillés, déportés...). Après 1945, les conflits sont lointains mais demeurent meurtriers, comme la Guerre d'Indochine. Avec l'Algérie, en revanche, la guerre fait à nouveau irruption dans les foyers de France avec la mobilisation des appelés.

Les Français ont pu avoir ensuite le sentiment que la guerre ne les concernait plus directement. Depuis 1963, la France a toutefois participé à plus de 250 opérations extérieures. Près de 600 militaires y ont trouvé la mort et de nombreux autres ont été blessés : ces « nouveaux anciens combattants » âgés de 20 à 50 ans constituent la 4^e **génération du feu**. Les chiffres sont sans commune mesure avec la 1^{re} moitié du 20^e siècle, mais ces pertes ne doivent pas être minimisées. Elles laissent à chaque fois des familles dans la douleur et parfois les difficultés matérielles. **C'est pourquoi le 11 novembre commémore non seulement l'armistice de 1918 mais aussi l'ensemble des morts pour la France.**

C'est à partir de 2008, avec l'Afghanistan, que les Français redécouvrent les réalités de la guerre. Cette prise de conscience a été renforcée par les attentats terroristes et les nombreux engagements militaires récents. Le 13 novembre prochain, date symbole de la nouvelle guerre contre le terrorisme, sera rendu l'hommage aux victimes des attentats, véritables victimes de guerre.

La France change et les valeurs d'engagement au service du pays se renforcent. La prise de conscience collective de ces sacrifices justifie la solidarité de la Nation. C'est le sens de l'action de **l'Office nationale des anciens combattants et des victimes de guerre** (voir p.3)

SCA : JOURNÉE DE L'INNOVATION

Le commissariat des armées organise, mardi 15 novembre, la deuxième édition de la journée de l'innovation, à Rambouillet. Voir p.4



Application Téléchargeable sur les stores Android et Apple à partir du samedi 12 novembre 2016.

Taper : « Innovation SCA »

MISE EN LIGNE DU RAPPORT DU HAUT COMITÉ D'ÉVALUATION DE LA CONDITION MILITAIRE



HAUT COMITÉ D'ÉVALUATION
DE LA CONDITION MILITAIRE

RAPPORT

[INTERNET](#)

[INTRADEF](#)

IN MEMORIAM

L'adjudant Fabien Jacq, 28 ans, est mort pour la France, au Mali le vendredi 4 novembre.

Deux véhicules de l'avant blindé appartenant à un convoi logistique de la force Barkhane (Mali), armé par le 515^e régiment du train, ont subi une attaque par un engin explosif au nord-est de Kidal (Mali). L'explosion a provoqué la mort de l'adjudant Fabien Jacq, blessé plus légèrement un autre soldat et commotionné trois autres.

L'adjudant Fabien Jacq, ainsi que son camarade blessé, ont été immédiatement secourus par les équipes médicales de la Force.

Malgré les soins qui lui ont été prodigués, il est décédé des suites de ses blessures.

[EMACOM](#)

[SIRPA TERRE](#)



AGENDAS MINISTÉRIELS

MINISTRE DE LA DÉFENSE

Le 10 novembre, Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, a participé à l'examen public du projet de loi de finances 2017 par l'Assemblée nationale. Cette dernière a adopté le projet pour la mission budgétaire « défense » à hauteur de 32,7 milliards d'euros, soit 600 millions d'euros de plus qu'en 2016. Un budget qui, une fois adopté met définitivement un terme au processus législatif. Il permettra comme l'a indiqué le ministre **la pleine mise en œuvre des priorités que sont la protection du territoire national, le renouvellement des équipements des armées et le soutien à l'activité opérationnelle des forces, ainsi que le renforcement du renseignement et de la cyberdéfense.**

Ainsi, 11,4 milliards de masse salariale doivent permettre de financer l'annulation des déflations initialement prévue par la LPM actualisée (2 600) et la création nette de 464 postes dans les domaines prioritaires. Les crédits d'équipement progresseront de 300 millions pour atteindre 17,3 milliards. Enfin, le budget de fonctionnement sera maintenu à 3,5 milliards d'euros, afin de poursuivre le soutien des militaires engagés sur le territoire national et en opérations extérieures.

HOMMAGE NATIONAL

Dans l'après-midi, M. Le Drian s'est rendu au 515^e régiment du train à La Braconne, accompagné du général Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de terre. Le ministre a présidé la cérémonie d'hommage national à l'adjudant Fabien Jacq.



SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX ANCIENS COMBATTANTS ET À LA MÉMOIRE

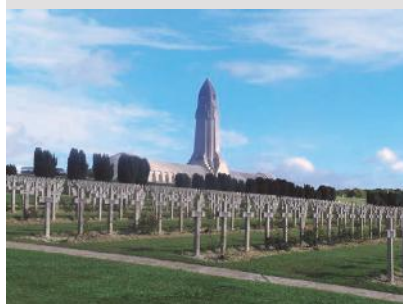
Le 9 novembre, Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire, a présenté en Conseil des ministres **les grands axes de la politique mémorielle pour l'année 2017**. Il a par ailleurs confirmé quelques grands rendez-vous mémoriels de l'année 2017 (centenaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, bataille de Vimy, Chemin des dames...). Il a également réaffirmé la volonté de l'État d'apporter à la question des sépultures des soldats morts pour la France une réponse cohérente et respectueuse de la volonté des familles. Il a enfin annoncé des travaux de rénovation et d'agrandissement de l'ancien camp Natzweiler-Struthof, ainsi que la rénovation de l'infrastructure et du parcours muséographique du Mont-Faron.

[Communiqué de presse](#)

M. Todeschini a présidé à Balard une **cérémonie d'hommage aux civils de l'administration centrale morts pour la France**.

En soirée, il a participé à la soirée de clôture du centenaire de l'ONACVG. Depuis 100 ans, l'ONACVG soutient les anciens combattants, les déportés, les résistants, les pupilles de la nation et plus récemment les victimes de guerre et du terrorisme et leurs ayants-cause. Il a également la gestion de **l'Œuvre nationale du Bleu de France** et participe à la transmission de la mémoire du monde combattant auprès de la jeunesse et du grand public.

Voir page 3 consacrée à l'ONACVG



Le 10 novembre, le secrétaire d'État, en déplacement dans la Meuse, a présidé la **cérémonie d'inhumation de soldats de la première guerre mondiale**, à la nécropole nationale de Fleury-devant-Douaumont.

Les corps de ces soldats inconnus ont été retrouvés en 2015 et 2016 sur le champ de bataille, notamment lors du chantier de rénovation du Mémorial de Verdun. M. Todeschini s'est ensuite rendu à Verdun pour l'installation du premier conseil d'administration de l'Établissement public de coopération culturelle « Mémorial de Verdun – Champ de bataille ».

Le 13 novembre, M. Todeschini se rendra en Irlande pour inaugurer le **monument offert par la France à l'Irlande** en hommage aux combattants irlandais venus combattre en France lors des guerres de 1870-71, 1914-18, 1939-45.

ACTUALITÉS DE LA DÉFENSE

L'ACTION DE L'OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET DES VICTIMES DE GUERRE



L'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG) est en pleine transformation. L'actualité, marquée par la multiplication des opérations extérieures et les attentats, obligent les agents de l'Office à mobiliser leurs compétences.

Une des missions de l'office est de prendre en charge les soldats blessés et de les accompagner dans la durée tout

au long de leur vie une fois qu'ils ont quitté le service actif. Cet accompagnement se fait en collaboration avec les armées et les services du ministère de la défense (conventions signées avec les chefs d'état majors et les cellules d'aide aux blessés des trois armées et avec le directeur central du service de santé des armées).

La mission de l'Office envers ces « jeunes anciens combattants », c'est également plus généralement de favoriser et d'accompagner leur réinsertion professionnelle, l'office leur propose dans ce cadre des aides, un accompagnement au retour à l'emploi.

Mais l'actualité, c'est également les attaques terroristes majeures dont notre pays a été la cible depuis 2015 puisque les victimes de ces attentats sont, depuis 1990, assimilés par la loi à des victimes de guerre. L'ONACVG est chargé de les accompagner dans la durée. Localement, des comités de suivi de ces victimes présidés par les préfets ont été mis en place dans les départements : les directeurs des services départementaux de l'Office en font partie. L'action de l'ONACVG dans la prise en compte de ces victimes est multiple : accueil et accompagnement au plus près de leurs lieux de résidence, préparation des dossiers d'adoption pour les enfants des victimes dans le cadre du statut de *pupille de la Nation*.

L'ONACVG s'appuie, dans sa mission, sur son réseau territorial avec un service dans chaque département.

Quelques chiffres :

422 pupilles de la Nation

126 pupilles adoptés par la Nation en 2016 dont 86 à la suite d'attentats terroristes.

1 835 ressortissants victimes d'actes de terrorisme dont

1 676 victimes des attentats du 13 novembre 2015.

Plus de 169 victimes de l'attentat de Nice suivent une démarche pour devenir ressortissants.

Mieux connaître l'ONACVG

- Projection, chaque soir jusqu'au 13 novembre, d'un film retraçant [un siècle d'histoire de l'Office](#), visible gratuitement depuis l'Esplanade des Invalides.

- Exposition photos dans les douves des Invalides qui illustre au travers de portraits de ressortissants, l'histoire de l'ONACVG.

- À l'occasion des cérémonies du



11 novembre, un clip sur l'histoire de l'ONACVG réalisé par l'ECPAD sera diffusé sur grand écran à l'Arc de Triomphe peu avant l'arrivée du Président de la République.

- Sortie aux éditions les « Belles Lettres » d'un ouvrage que l'Office a soutenu avec l'association « solidarité défense » consacré au deuil des familles des 90 soldats français tombés en Afghanistan : *1929 jours*. Son auteur, Nicolas Mingasson, nous fait découvrir la « vie d'après » de ces familles endeuillées.



ADO

Le général (2S) Robert Hérubel, délégué général de l'Association pour le développement des œuvres d'entraide dans l'armée (ADO), est intervenu en point presse pour présenter les activités de l'association. L'ADO fait partie des nombreuses associations à vocation sociale qui entretiennent des liens avec le ministère de la Défense. Elles agissent en complément de l'action sociale des armées et de l'ONACVG. L'ADO offre une aide morale et matérielle aux militaires et civils de la Défense, frappés par le deuil ou confrontés aux accidents de la vie. L'ADO accompagne notamment 750 orphelins, en finançant par exemple leurs études supérieures.

[Site internet](#)



SCA : JOURNÉE DE L'INNOVATION

Le service du commissariat des armées (SCA) organise, mardi 15 novembre, la deuxième édition de la journée de l'innovation, à Rambouillet.

Cette journée a pour but de faire connaître aux états majors, aux unités opérationnelles, et aux industriels le rôle du SCA dans la **prospective et l'innovation**.

La base de tout cet édifice est constituée par la veille « tous azimuts » assurée par les spécialistes chargés de l'innovation.

Cette deuxième journée, labellisée dans le cadre de la semaine nationale de l'innovation publique, a pour ambition de travailler l'indispensable synergie entre les armées et les industriels.

Deux axes d'efforts ont été définis en collaboration avec les états-majors d'armées :

- **l'allègement du combattant** (actuellement, un soldat peut emporter plus de 80 kg d'équipement : armes, munitions, protection balistique, transmissions, eaux, vivres, paquetage). Tout gain potentiel se traduit en avantages sur le terrain ;
- **l'évolution des matériaux** : les tenues de combat doivent aussi évoluer dans leurs caractéristiques techniques. **Meilleur camouflage, capacité athermique, la nouvelle tendance** est aux matériaux « intelligents » pouvant s'adapter aux milieux et à l'environnement opérationnel.

Plus de 95 industriels se sont déjà inscrits à cette journée. Parmi les innovations présentées, on pourra notamment découvrir : des sacs à dos et vestes connectés, des tissus athermiques, des parkas transformables en sac de couchage, des gants détecteurs de métaux, des T-shirts à récupération d'énergie, des revêtements à changement de couleurs (à la température, la lumière ou la pression).

Le SCA travaille aussi en relation avec la Direction générale de l'armement (DGA) qui met en place des processus **RAPID** afin de permettre à des entreprises françaises innovantes de bénéficier d'un support financier pour leurs développements.

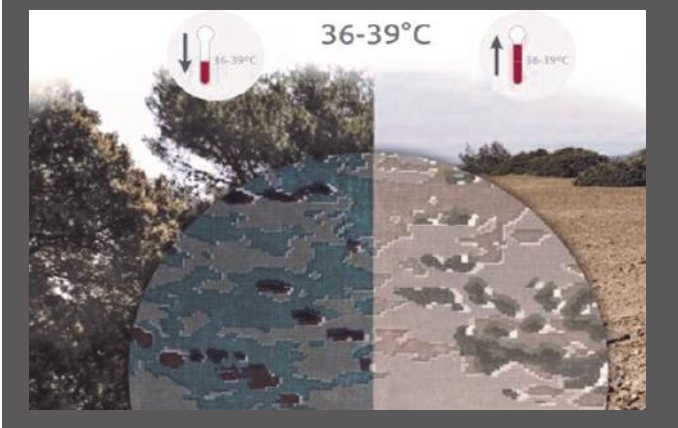
C'est toujours avec la DGA que le SCA participe à des réunions OTAN (3 rencontres cette année) au sein d'un groupe de travail qui réunit des ingénieurs, des cher-



cheurs et des officiers de l'Alliance, afin d'améliorer la qualité et l'interopérabilité du « combattant débarqué » sur les théâtres d'opération.

Ces échanges internationaux de haut niveau permettent au SCA de comparer mais surtout d'être informé des évolutions envisagées par nos partenaires de l'OTAN dans les domaines de la protection balistique, des équipements constituant nos tenues de combat.

L'organisme spécifiquement en charge de l'innovation au sein du SCA est le Centre d'expertise du soutien du combattant et des forces (CESCOF).



ARMÉE DE L'AIR :

L'armée de l'air organise un colloque le 1^{er} décembre sur le thème « l'armée de l'air du XXI^e siècle, le courage de faire face au risque. » Ouvert à un public très large, cette demi-journée est traditionnellement un lieu d'échange et de partage. Ces derniers mois ont connu un vrai point de rupture : un double emploi des forces armées sur des opérations extérieures et intérieures pour répondre au continuum sécurité défense.

L'armée de l'air est aujourd'hui pleinement engagée dans ce continuum. Certains aviateurs combattent au sein d'opérations interalliées et interarmées en opérations extérieures tandis que d'autres assurent des missions de sécurité sur le territoire national. Dans le même temps, l'armée de l'air assure toujours ses missions permanentes de dissuasion nucléaire et de défense aérienne.

Inscription par mail (cesa@armedelair.com)

Sergent-chef Le Sager : 01 44 42 46 91



MARINE NATIONALE : 50^E ANNIVERSAIRE CIN BREST - 12 – 13 NOVEMBRE 2016



Le Centre d'instruction naval (CIN) de Brest est un lieu emblématique pour de nombreuses générations de marins qui y ont reçu leur première formation maritime et militaire. Les écoles du CIN forment l'ossature des équipages de la marine nationale. Depuis 1966, il transmet non seulement des compétences professionnelles mais également des valeurs : disponibilité, esprit d'équipage et exigence personnelle.

Qu'ils soient passés par le lycée naval avant de devenir officiers, officiers marins issus de l'École de maistrance, quartiers-maîtres ou matelots sortant de l'École des mousses ou des matelots, de nombreux marins ont reçu leur formation initiale au CIN. C'est là qu'ils ont gravi la première marche de l'escalier social que leur propose la marine.

Cet anniversaire constitue une véritable fête de famille pour tous ceux qui y sont passés. À cette occasion auront lieu les présentations aux drapeaux des nouvelles promotions de l'École des mousses et de l'École de Maistrance. Ces drapeaux sont les symboles de l'histoire de ces écoles et de tous ceux qui y sont passés avant de consacrer leur vie au service de la France.

Les rendez-vous de la presse

Toute la semaine du 7 novembre :

Possibilité d'assister aux derniers préparatifs de la cérémonie (répétitions, habillage, ...) et de rencontrer des élèves et des cadres des écoles.

Samedi 12 novembre 2016 :

À partir de 10h : cérémonie militaire présidée par l'amiral Philippe Coindreau, major général des armées.

Après la cérémonie militaire : rencontre avec l'amiral Philippe Coindreau et le vice-amiral d'escadre Jean-

Baptiste Dupuis, directeur du personnel militaire de la marine, tous deux anciens élèves du lycée naval.

À partir de 12h : rencontre avec les élèves des écoles.

CONTACT PRESSE

Enseigne de vaisseau Pauline Franco - Aspirant Monica Botelho

02 98 14 89 28 – 06 26 33 84 64 - 02 98 14 89 25 – 06 52 29 72 94

pauline.franco@intradef.gouv.fr

monica.botelho@intradef.gouv.fr

ACTUALITÉS DES OPÉRATIONS

SAHEL : OPÉRATION BARKHANE

Appréciation de la situation

La semaine a été marquée par la mort en opération de l'adjudant Jacq, à la suite de l'attaque de la mission opérationnelle de ravitaillement de la force Barkhane le vendredi 4 novembre. Sa mort rappelle le fort engagement des soldats français dans la mission Barkhane, mission importante avec des risques réels. D'autres incidents sécuritaires sont intervenus dans le nord Mali, notamment à Kidal et dans la région de Tombouctou contre la Minusma.

Malgré cette actualité, la troisième réunion du comité de défense et de sécurité du G5 Sahel, tenue la semaine passée, a démontré la volonté commune de progresser dans les actions transfrontalières.



Activités de la force

S'agissant de l'activité opérationnelle, chaque jour Barkhane agit et mène des opérations sur l'ensemble du théâtre qui peuvent recouvrir diverses formes : reconnaissance, contrôle de zone, démantèlement de réseaux, destruction de caches d'armement.

Si elles ne sont pas toutes facilement quantifiables,

elles jouent toutes un rôle indispensable et complémentaire pour lutter contre les Groupes armés terroristes (GAT) et contribuent au retour de la sécurité dans la bande sahélo-saharienne.

1- Barkhane agit contre les GAT

Barkhane agit contre la résurgence de foyers terroristes au nord Mali. Elle agit dans le but de contester, d'empêcher, d'interdire toute liberté d'action à ces groupes armés terroristes.

La situation sécuritaire reste fragile au Mali : les terroristes mènent des actions contre Barkhane car les soldats français sont désormais présents dans des territoires où se trouvaient leurs emprises il y a 3 ans. Grâce notamment aux saisies effectuées en 2013 par l'opération Serval (200 t d'armement et de munitions et plus de 20t de nitrate d'ammonium - produit nécessaire à la fabrication d'engins explosifs), les groupes terroristes ne disposent plus de capacités militaires significatives qui leur permettraient d'entreprendre des opérations d'envergure et de reprendre le contrôle de zone importante.

Leurs actions sont plus sporadiques: tirs indirects, poses d'engins explosifs improvisés ou de mines. Ces actions visent à intimider, à entraver la liberté d'action en cherchant systématiquement une résonance médiatique, sur fond de lutte d'influence entre les différents groupes présents dans la région.

Barkhane a permis, depuis 2 ans, de saisir et détruire près de 16t d'armement, soit près de 2t tous les 3 mois. Le matériel, constitué pour l'essentiel d'armement vieillissant ou de produits utilisés dans la confection d'engins explosifs, démontre qu'un pouvoir de nuisance existe encore mais que la baisse des capacités militaires des terroristes est significative.

2- Barkhane agit au profit de ses partenaires

En complément des actions contre les GAT, Barkhane continue de mener des opérations au profit des FAMA et des partenaires de la région. Elles ont pour vocation d'asseoir et de renforcer la légitimité des forces locales pour assurer la sécurité dans la zone.

Cette semaine, du 31 octobre au 4 novembre 2016, un groupement tactique « désert » blindé de Barkhane a effectué l'opération bipartite baptisée CRABE, avec les forces armées maliennes (FAMA) dans la région située au nord-est d'Ansongo. Les deux sections FAMA ont effectué une mission de reconnaissance d'itinéraire puis de contrôle de la zone d'Andername-lmenas-

Tamkoutat, appuyées par le détachement de liaison et d'appui opérationnel n° 3 (DLAO 3) et une section d'infanterie du groupement tactique.

L'opération a également été mise à profit pour effectuer une patrouille commune avec le Groupe d'autodéfense touareg imghad et alliés (GATIA) dans la localité de Tamkoutat le 3 novembre.

À l'occasion de cette opération, les soldats ont pris contact avec les représentants de la localité et dispensé une aide médicale gratuite à la population (AMP).

L'opération CRABE a ainsi permis aux FAMA de réaffirmer leur présence et sécuriser la zone, d'établir des liens avec la population et de poser les bases d'une coopération localement renforcée avec le GATIA, créant ainsi un environnement propice à la mise en place progressive du mécanisme opérationnel de coopération (MOC) avec les groupes armés signataires.



3- Les missions opérationnelles de ravitaillement

Dans un théâtre aux dimensions de l'Europe avec un **environnement hostile et une menace présente**, les missions de ravitaillement de Barkhane sont de véritables opérations. Elles font l'objet d'une préparation minutieuse incluant l'étude du contexte, du terrain, des itinéraires, l'articulation du détachement, et la définition des conduites à tenir, notamment.

Il s'agit d'un déplacement tactique qui doit tenir compte d'au moins 4 grands principes :

- la sécurité : une distance de sécurité entre véhicule est nécessaire, elle est importante sur des itinéraires qui soulèvent de la poussière et masquent les vues ; cette distance de sécurité doit permettre de voir le véhicule qui précède, mais également d'observer l'environnement et de réagir en cas d'incident ;
- la protection : des éléments de protection font systé-

matiquement partie du convoi ; ils sont en mesure d'intervenir pendant tout le déplacement, ainsi que lors des arrêts, prévus ou non. Tout arrêt voit la mise en place d'un dispositif de protection ;

- la sûreté : l'espacement entre véhicules peut être réduit pour aborder des points de passage particuliers ;

- la reconnaissance : des points de passage particuliers peuvent nécessiter une reconnaissance spécifique pour s'assurer que le détachement peut s'y engager en sécurité ; le cas échéant, les éléments spécialisés du génie interviennent pour permettre la reprise de la progression.

Toutes ces mesures ont un impact sur la vitesse : dans des conditions difficiles, une mission de ravitaillement entre 2 localités séparée de 100 km de pistes peut prendre près de 2 journées. En fonction des contraintes imposées par l'environnement, les détachements qui comportent jusqu'à 60 véhicules, s'échelonnent sur une distance de 10 à 12 km.



LEVANT : OPÉRATION CHAMMAL

Appréciation de situation

Daech recule sur l'ensemble du théâtre mais organise une défense dans la profondeur et effectue des replis organisés au cours desquels les territoires abandonnés sont systématiquement piégés. Outre des actions de harcèlement sur les arrières des forces irakiennes, les attentats à Bagdad sont fréquents.

1- Avancée sur la bataille de Mossoul

Dans la région de Mossoul, 3 semaines après le début de l'offensive, Daech perd progressivement les points d'appui qui constituaient sa première ligne de défense. Le déroulement des opérations est conforme au calendrier prévisionnel établi en phase de planification.

Les forces kurdes ont repris la localité de Ba'ashiqah située à une dizaine de kilomètres au nord-est de Mossoul. A l'est, l'ICTS a atteint les premiers faubourgs de la ville mais fait désormais face à une vive résistance de Daech, dont les hommes sont rompus aux combats en zone urbaine. Au sud-ouest, les *Popular Mobilization Forces* ont avancé vers Tal Afar jusqu'à la ville d'Al Muhallabiyah.

Sur l'ensemble du théâtre, les combattants de Daech font un emploi systématique des techniques de guérilla : kamikazes, IED, piégeage, sniper, tir de mortier. Cette résistance a ralenti la progression des unités irakiennes.

2- Offensive de Raqqah en Syrie

Les Forces Démocratiques Syriennes (FDS) ont annoncé le 6 novembre le début de l'offensive vers Raqqah. Les opérations actuelles se situent encore très loin de Raqqah. Elles constituent une première phase qui vise à reprendre progressivement du terrain pour se rapprocher de la ville même.

Activité de la force Chammal

1- Appui de la force Chammal

L'activité sur l'ensemble du théâtre



Cette semaine, l'activité aérienne est restée soutenue. Le bilan air se chiffre à 86 sorties (5 sorties dédiées de reconnaissance, 4 sorties de commandement et de contrôle aéroporté, 5 sorties de ravitaillement et 72 sorties de bombardement pour les *Rafale* marine et air).

Ces sorties ont permis la réalisation de 20 frappes détruisant 25 objectifs.

Parmi celles-ci, 17 frappes de reconnaissance armées en Irak, 2 en Syrie, et une frappe planifiée conduite le 05 novembre au Nord de la ville d'Al Qa'im pour dé-

truire un site de stockage de munitions.

Activité autour de Mossoul

- Appui aérien

Le soutien des troupes engagées dans l'offensive pour la reprise de Mossoul en Irak représente la grande majorité des activités aériennes de *Chammal* : les 17 frappes de reconnaissance armée ont été conduites en appui des troupes au sol dans la région de Mossoul.

Le nombre de frappes reste à un niveau important bien qu'en légère diminution par rapport à la première semaine de frappes au début de l'offensive vers Mossoul.

Cette diminution est liée aux difficultés croissantes de discrimination des forces ou aux risques d'imbrication des troupes qui ne permettent pas toujours de réaliser les frappes dans les règles que les avions français respectent.

- Appui feu – *Task Force Wagram*

La *TF Wagram* poursuit sa mission au profit des troupes irakiennes en se concentrant sur l'interdiction du terrain à la manœuvre ennemie : elle participe à l'appui pour la prise des poches de résistance situées en arrière du front et prend part à la protection de la base de Q-West. Cette semaine, 17 tirs ont ainsi été conduits dont 7 d'interdiction ou de destruction, et 10 d'illumination.

2- Formation

Mi-octobre a eu lieu la relève des militaires français de la *Task Force Narvik*. Faisant partie du volet formation de l'opération *Chammal*, la *TF Narvik* dispense **une instruction générale** (tests de sélection et stage commando) et **spécialisée** (moniteurs *contre-IED*, sauvetage de combat, combat en zone urbaine) au sein de l'académie de l'ICTS (Iraqi Counter Terrorism Services) à proxi-

mité de Bagdad. Dans le domaine des engins explosifs improvisés (IED), les formations portent sur 2 niveaux : formation des unités combattantes à la détection d'IED, formation des unités spécialisées (Génie) pour la dépollution.

L'ICTS est pleinement engagée dans les combats pour la reprise de Mossoul. Afin de pouvoir donner le meilleur niveau d'efficacité aux troupes d'élite irakiennes dans leur combat contre *Daech*, la formation s'adapte en permanence : les militaires français n'accompagnent pas les forces irakiennes dans les zones de combat, mais ils utilisent leur expertise et le retour d'expérience fourni par les militaires irakiens engagés dans les zones de combat pour améliorer sans cesse les formations aux besoins des troupes d'élite irakiennes.

La durée de ces formations varie de deux à huit semaines. Des contingents d'instructeurs de divers pays membres de la coalition anti-Daech sont également engagés dans ce type de formation. Au total, les soldats de l'opération *Chammal* ont formé près de 6 130 soldats irakiens depuis mars 2015.



Contact presse opérations et CEMA : 09 88 68 28 65 / 09 88 68 28 66 emapresse@gmail.com



MINISTÈRE
DE LA DÉFENSE

Produit par le bureau porte-parole de la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DlCoD)

Directrice de la publication : Valérie Lecasble

Rédacteur en chef : CF Lionel Delort

Rédacteurs: CC Alexis Edme, Chloé Ruard, Marie-Astrid Lefevre, Pauline Royer-Briand, EMA/COM (opérations)

crédit Image en opérations @EtatMajorFR

CONTACTS PRESSE : 09 88 67 33 33 ou presse@dicod.defense.gouv.fr

